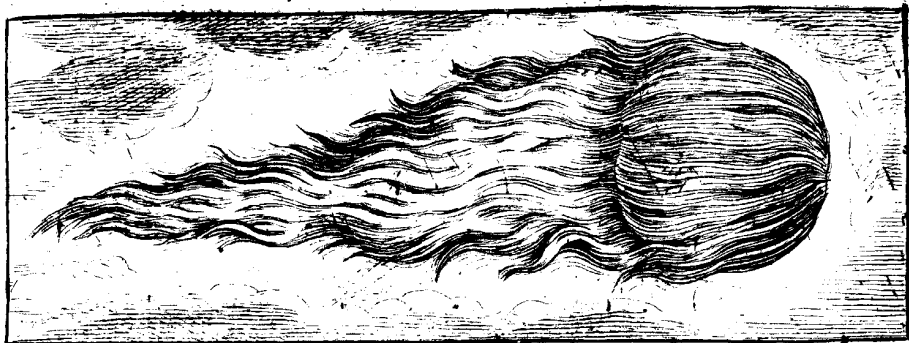


tez, & suivre les saints mouvemens dont ces divins Cantiques sont remplis. L'explication qu'en donne le Pere Mege & qu'il a tirée des saints Peres & des meilleurs interpretes peut servir beaucoup à ce dessein. Mais ce qui est assez singulier & peut-estre sans exemple, c'est que cet auteur a mis à la teste de son ouvrage un abrégé de la vie de David dressé par rapport aux Pseaumes; ce qui donne beaucoup de jour & de secours pour l'intelligence de ceux où il y a quelque point d'histoire. Quoyque cet Auteur ait plustost pensé à profiter qu'à plaire, il est certain que son explication n'est pas sans agrément, & que dans les Pseaumes qui sont pathétiques & pleins de mouvemens, elle est soutenue d'autant d'éloquence, qu'il estoit nécessaire, pour n'estre pas languissante & pour répondre aux saints transports du Prophete.

*EXTRAIT D'UNE LETTRE ECRITE DE FLORENCE, touchant un Feu prodigieux qui y parut le 31 du mois de Mars dernier de la presente année 1676. envoyée à l'Auteur du Journal.*

**L**A nuit du 31 du mois de Mars dernier, une heure apres le coucher du Soleil, il parut sur la ville de Florence en Toscane une si grande clarté à la faveur d'un feu prodigieux qui couroit en l'air, qu'on crût que par un miracle nouveau le jour alloit reparoistre. Chacun parla de ce prodige à sa façon, & luy donna un nom suivant son caprice. Les uns asseurerent d'avoir veu un Dragon volant qui vomissoit des flammes & d'avoir entendu ses sifflemens; les autres l'appellerent une colonne, une poutre, ou une massue de feu; quelques autres luy donnerent le nom de Comete funeste qui presageoit de tres-grands mal-heurs. Mais les personnes intelligentes sont demeurées d'accord que dans la moyenne Region de l'air on vit dans les commencemens une petite flamme blanchastre semblable à une petite nuë, qui obscurcit d'abord la lune, & qui s'embrasant toujours plus fort devint dans peu de temps d'une grandeur & d'une grosseur considerable dans la même figure qu'elle paroist sur ce papier.



Son cours ne fut pas d'une longue durée. Elle parut dans les commencemens sous *Arturus*, de la courant avec une impetuosité surprenante contre le mouvement du premier Mobile, & sifflant d'une manière épouvantable elle vint rencontrer le cercle vertical, & traverser le Zodiaque sous les signes de l'Écrevisse & des Gemeaux; mais en arrivant à l'épaule droite d'Orion, elle tomba dans un nuage qui estoit à l'Occident, où comme si elle avoit esté entièrement éteinte, on ne vit plus ny feu, ny clarté; mais pendant l'espace de huit minutes on entendit un bruit qui se fit sentir plus fort en quelques lieux qu'en d'autres, & qui pouvoit passer pour un Terre-tremble.

Ce Prodige ne doit pas passer pour nouveau dans l'Italie: car on trouve que dans la même ville de Florence l'an 1325. le 22. du mois de May on vit voler en l'air sur le soir une fusée de feu extrêmement grande. En 1352. le 22. d'Octobre on vit de même dans l'air apres le coucher du Soleil une grande masse de vapeurs embrasées, qui fut accompagnée d'un grand bruit qui estoit comme d'un grand coup de tonnerre. En 1353 & 54. il en parut deux autres, l'une le 11 d'Aoust, & l'autre le premier jour du mois de Mars ensuivant. La premiere parut comme un grand serpent tout en feu à une heure de nuit, & la seconde se fit voir à six heures de nuit & ne parut que comme un feu volant. Enfin en 1557 le 25 de Novembre il parut en l'air une grande vapeur embrasée qui fut veüe de toute l'Italie, & qui fut suivie de trois grands bruits differens.

On peut donner une raison physique de ce Meteore, qu'il faut mettre au nombre de ceux qu'on appelle des Torches ardentes. Elle se prend de la grande chaleur qu'il a fait à Florence sur la fin de cet hyver, qui tenoit moins de la rigueur ordinaire de cette saison, que de la douceur d'un printemps plus chaud même que de coûtume. Car l'esté dernier ayant esté presque sans chaleur, les exhalaisons demeurèrent éparées dans la basse Region de l'air n'ayant pû estre élevées jusques dans la Moyenne. Elles furent balancées & conservées dans cette premiere Region par la grande humidité de l'Automne. Mais les quarante det-

niers jours de l'hyverayant esté fort secs, comme nous avons déjà dit, il y a eu assez de chaleur pour que ces exhalaisons ayent pû estre élevées plus haut, où elles se sont aisément enflammées; & aidées par la violence des vents qui ont regné en ce temps-là, elles se sont ouvert avec violence un passage à travers les nuës qui les tenoient enfermées.

Mr. Cassini a eu avis que le même Phenomene avoit esté veu à Rome, à Genes, à Bologne, à Imola & en plusieurs autres lieux le même jour & environ la même heure qu'il avoit paru à Florence. La relation que Mr. Vittori luy a envoyée de Bologne sur l'observation qu'il en a faite luy-même, se trouve à peu près semblable à celle de Florence: Mais comme elle spécifie bien des choses que la relation de Florence ne dit pas, on sera bien aise d'en voir icy un petit détail que M. Cassini a eu la bonté de me communiquer.

Mr. Vittori observa ce Phenomene à Bologne à une heure & un quart de l'horloge commune, qui est une heure & trois quarts apres le coucher du Soleil. Il estoit grand comme la Lune dans son plein, de couleur de feu pâle, & tirant sur le vert, resplendissant comme le Soleil lors qu'il se trouve parmy les vapeurs apres la pluye, avec une longue queue comme de flamme étincelante, la teste estant un peu obscure comme de fer allumé. Il avoit un mouvement tres viste d'Orient à l'Occident. Il ne dura qu'une minute de temps, & en moins d'un quart de minute il passa de la constellation d'Orion à Venus qui estoit à l'Occident, & en approchant de l'Occident il augmentoit de grandeur apparente, & faisoit un bruit semblable à celuy que font plusieurs fusées lors qu'elles sont poussées dans l'air. Plusieurs personnes sentirent comme une odeur de souffre & de bitume. La queue du Phenomene estoit suivie de quelques nuages noirs, qui en suite couvrirent le ciel, & la même nuit il vint une petite pluy apres laquelle on soupiroit depuis quatre mois.

Ce que Mr. Cassini trouve de remarquable en tout cela, c'est que ce Phenomene ait esté veu à même temps de Bologne & de Florence passer par la constellation d'Orion: d'où il conjecture qu'il estoit fort élevé, on ne scauroit pourtant dire combien, parce que la constellation d'Orion est grande, & l'observation de Bologne ne marque pas l'Etoile par laquelle il passa comme celle de Florence, de même que celle-cy ne nous dit rien des nuages dont la queue de ce Phenomene estoit suivie, comme nous l'apprenons de celle de Bologne. Si on écrit des choses plus particulieres comme M. Cassini l'espere, nous en ferons part au public.

De l'Imprimerie de JEAN CUSSON, le Fils, rue S. Jacques, à l'Image S. Jean.

A Paris. Chez JEAN CUSSON, rue S. Jacques, à l'Image de S. Jean-Baptiste. *Avec Privilege du Roy.*